

1975-2025 : La *Revue française de gestion* a 50 ans !
Journée anniversaire du 30 janvier 2025, Paris

Appel à contribution

Numéro spécial 50 ans de la RFG

Coordinateurs de l'appel et de l'évènement

Mbaye Fall Diallo, Université de Lille

Lise Gastaldi, Aix-Marseille Université

Jérémy Moralès, University of Bristol

Aurélien Rouquet, NEOMA Business School

Séverine Ventolini, Université de Tours

Date limite de soumission : 1^{er} novembre 2024

En 2025, la *Revue française de gestion*, plus ancienne revue francophone en management, fondée en 1975 par la Fnege, célèbrera son cinquantenaire. Cette date anniversaire invite à se réunir, en vue de célébrer la longévité de la revue, en présence des acteurs qui ont contribué à son fonctionnement tout au long de ces années, et de toutes celles et ceux qui se sentent attachés à elle. Une journée anniversaire est ainsi en préparation, qui se tiendra le 30 janvier, dans les locaux parisiens de NEOMA Business School, et permettra de fêter l'indéniable réussite qu'est la Rfg. Réussite car la Rfg, si elle a vu au cours des décennies se multiplier les revues disciplinaires en management, continue d'occuper une place à part. N'étant affiliée à aucune des disciplines académiques (marketing, stratégie, finance, GRH, management des systèmes d'information, logistique, etc.), elle est ouverte à toutes et ce faisant elle constitue un lieu, rare, qui permet à notre communauté de débattre collectivement et fondamentalement de notre discipline de manière transversale. Véritable institution des sciences de gestion francophones, la RFG n'a jamais cédé aux sirènes de l'académisme, et continue de défendre avec force une vision selon laquelle la recherche en management ne saurait se contenter de produire des textes pour les seuls chercheurs. Les articles de la Rfg se distinguent ainsi de ceux que l'on trouve dans la plupart des revues notamment anglo-saxonnes, non seulement quant au fait de traiter de sujets aux enjeux managériaux et sociétaux importants, et de porter une grande attention à une réelle mise en évidence d'implications des recherches menées, mais également dans la forme des textes qui entendent pouvoir s'adresser à une audience large. Par ailleurs, la RFG, par de multiples moyens (partenariat Xerfi Canal, Appel Némésis, mise en bande-dessinée d'articles), attache une grande importance à les valoriser auprès des entreprises et du grand public.

Cet anniversaire sera aussi l'occasion de mesurer le chemin parcouru en cinquante années par la Rfg et la communauté académique francophone en sciences de gestion et en management. Au début des années 1970, rappelons-le, l'enseignement de la gestion en France n'en était qu'à ses balbutiements, et le corps professoral bien peu développé encore. Aujourd'hui, ce sont près de 20 % des étudiants qui suivent à titre principal des études en sciences de gestion et en

management dans les universités, les instituts d'administration des entreprises (IAE) et les écoles de commerce. Signe de cette réussite, les écoles de commerce françaises sont parmi les mieux classées dans le monde. La Rfg a joué un rôle important dans cette structuration et cette institutionnalisation de la gestion en France. En donnant un débouché aux chercheuses et aux chercheurs français désireux de publier les avancées de leurs recherches dans leur langue. En aidant la communauté à se constituer une *épistémé* partagée sur la gestion, la revue étant par excellence celle lue par les préparateurs au concours d'agrégation du secondaire comme du supérieur. En contribuant à former les étudiants et les professionnels aux sciences de gestion, par des articles scientifiques ambitieux et innovants écrits dans un langage clair et sans jargon.

S'il convient de fêter dignement ce cinquantenaire en 2025, il est toutefois important de porter un regard lucide sur la situation actuelle. D'abord sur le chemin qu'il nous reste encore à parcourir en vue de diffuser les résultats obtenus par notre communauté scientifique dans les lieux de pouvoir. À la différence d'autres disciplines, et notamment des économistes, force est de constater que nous ne sommes toujours que peu entendus des décideurs. Aucun académicien en gestion n'était présent parmi les intellectuels invités par Emmanuel Macron pour discuter des conséquences de la crise de la Covid-19 ; nul déjeuner n'a été organisé en 2023 avec des membres de notre communauté pour échanger avec le président, l'invitation se limitant aux économistes et sociologues (Rouquet, 2023) ; aucun représentant des sciences de gestion n'a été nommé dans le conseil scientifique de la recherche mis en place en décembre 2023, etc. De la même manière, si nous parlons largement avec des hauts managers fonctionnels (directeur marketing, financier, supply chain, etc.) qui connaissent les travaux de notre discipline, les recherches en gestion restent largement méconnues des hauts dirigeants d'entreprises, d'administrations ou d'ONG. Passés par des grandes écoles d'ingénieurs, ou diplômés d'écoles de commerce à une époque où aucun enseignement scientifique de la gestion n'était véritablement présent, ceux-ci n'ont le plus souvent été formés à la gestion que plus tardivement dans leur parcours dans le cadre de programmes d'*executive education* d'une durée brève.

Par ailleurs, face à un monde en crises, il est surtout urgent de repenser le rôle joué par les entreprises et notre discipline. Tels qu'ils se sont développés, sous l'influence pionnière de la pensée anglo-saxonne, l'entreprise et le management ne sont en rien étrangers aux crises climatiques, technologiques, sociales et géopolitiques actuelles et à venir. Lieu par excellence de création et de domestication du progrès technologique, l'entreprise joue un rôle majeur dans l'expansion sans fin et sans réel projet de société des techniques, au prétexte que l'innovation serait en soi bénéfique (Aggeri, 2023). De nombreuses théories gestionnaires comme celles de l'agence ont légitimé la financiarisation à outrance des entreprises, et donné l'illusion aux managers qu'ils n'avaient pas d'autres responsabilités que de rémunérer au mieux leurs actionnaires (Martinet, 2022). L'essor des emballages, palettes et containers et des divers modes de transport de marchandises, soutenu par le *supply chain management*, a aidé à interconnecter le monde, mais cette interconnexion fonctionne de fait au pétrole et génère une empreinte carbone insoutenable qui représente plus de 10 % de l'empreinte globale des activités humaines (McKinnon, 2018). Et il ne s'agit là que d'un rapide tour d'horizon de quelques disciplines gestionnaires, qui laisse de côté le marketing et son rôle dans l'explosion de la diversité et du renouvellement des produits qui est incompatible avec la sobriété à venir (Rémy *et al.*, 2024) ; la comptabilité, qui ne prend en compte que les actifs financiers, etc.

Depuis plus d'une cinquantaine d'années, la communauté francophone s'est développée sous l'influence de ce modèle américain qui s'est affirmé au sortir de la seconde guerre mondiale. La Fnege, qui a œuvré à l'institutionnalisation de la gestion, s'est ainsi inspirée de l'action menée aux États-Unis dans les années 1950 par les Fondations Ford et Carnegie pour développer l'enseignement scientifique de la gestion, en particulier à travers des politiques de bourse. Les premiers professeurs français ont été envoyés aux États-Unis pour réaliser leur thèse dans les années 1970, et ont été nourris de l'influence américaine. Mais la France n'est pas les États-Unis, et dispose d'une histoire qui lui est propre et précède largement celle du nouveau monde.

Rappelons que la première école de commerce au monde a été créée à Paris en 1819 (il s'agit de l'ESCP). Qu'avec Taylor, celui qui est vu comme l'autre fondateur du management moderne est le français Henri Fayol. Ou que le concept de logistique, repris par l'armée américaine durant la seconde guerre mondiale, a été théorisé par un Suisse ayant servi sous Napoléon (Jomini, 1838). Bref que, comme notre communauté l'a affirmé dans *Le Monde* et la Rfg, le management ne se réduit pas à être une science anglo-saxonne (Albouy *et al.*, 2019).

Au cours des dernières décennies, la communauté française et plus largement francophone a ainsi contribué à dessiner un autre modèle de l'entreprise et du management. Sous l'influence d'Edgar Morin et du regretté Jean-Louis Le Moigne, notre communauté a défendu une approche systémique et complexe des sciences de gestion, qui ne soit plus réductrice mais en dialogue avec les sciences humaines et sociales (Chanlat, 2022) et au-delà désormais avec les sciences du vivant (Carton et Valiorgue, 2023). Elle a cherché à mieux identifier quelles pouvaient être les fondations des sciences de gestion et réussi à dégager une théorie axiomatique de l'action collective (David *et al.*, 2001), effort théorique francophone qui n'a à notre connaissance pas d'équivalent dans le monde. L'effort de refondation a également porté au sein des disciplines, comme la comptabilité, et a conduit certains à proposer de nouvelles méthodes en vue de prendre en compte les capitaux naturels et humains (Richard et Rambaud, 2020). Une perspective théorique qui se heurte actuellement à une contre-proposition plus restrictive défendue par la très anglo-saxonne IFRS... Les travaux de la communauté ont également aidé à faire comprendre que l'entreprise n'existait pas en droit (Martinet, 2008), ce qui a conduit à la fin des années 2010 à une réforme du droit des entreprises et à la mise en place de la loi PACTE et des sociétés à mission (Hatchuel *et al.*, 2021). Ils ont aussi permis l'identification d'objets de recherche fertiles qui sont parfois spécifiques à notre communauté, comme cela peut être le cas des outils de gestion (Berry, 1983 ; Martineau, 2022).

Afin de célébrer les 50 ans de la Rfg, mais aussi d'appréhender le chemin parcouru ainsi que les enjeux qui sont à venir, la revue lance ainsi un appel à la communauté. Elle invite toutes celles et ceux qui le souhaitent à nous proposer des contributions, qui pourront dans un premier temps être présentés dans le cadre de la journée anniversaire qui aura lieu le 30 janvier à Paris, et qui pourront ensuite être publiés dans un numéro spécial cinquantenaire. De manière générale, l'objectif est de susciter des articles qui soient à la hauteur de l'évènement que représentent 50 années de recherche francophone en sciences de gestion et des multiples défis qui nous attendent, et qui nous permettent d'aider à refonder un management et une entreprise qui soient compatibles avec le monde qui vient. Sont particulièrement attendus des textes historiques revenant sur l'itinéraire singulier des sciences de gestion dans le paysage francophone, en en dégageant des spécificités ; des perspectives théoriques permettant à la lumière des travaux de la communauté de réinventer le management et l'entreprise ; des propositions prospectives afin de faire évoluer au sens large l'écosystème actuel tant sur le plan éducatif (universités, écoles de commerce), politique (rôle de l'État, de ses différents ministères, de l'Europe) qu'institutionnel (Fnege, associations disciplinaires, revues).

En cohérence avec la perspective holistique qui caractérise la Rfg, cet appel est bien évidemment largement ouvert. À tous les multiples champs disciplinaires des sciences de gestion, mais aussi aux chercheurs des disciplines connexes (sociologie, histoire, économie, etc.) qui peuvent apporter un éclairage sur le cheminement de notre communauté ; aux chercheuses et aux chercheurs francophones bien sûr, mais aussi à celles et ceux qui évoluent dans le monde anglo-saxon et dans d'autres univers culturels et linguistiques ; enfin, aux professionnels et dirigeants qui souhaiteraient apporter leur pierre à une réflexion qui ne saurait être cantonnée à la seule et unique sphère académique. La Rfg accompagnera la valorisation des textes auprès du grand public, à travers son partenariat historique avec Xerfi Canal (émission IQSOG) et, comme avec l'appel Némésis, aidera les auteurs à faire publier leurs réflexions dans les médias (*Le Monde*, *Les Échos*, etc.).

Consignes de soumission

Les auteurs souhaitant participer à cet appel pourront adresser d'ici le **1er novembre 2024** leurs contributions. Les textes devront être déposés via le système de soumissions de la revue sur le site internet de la RFG : <http://rfg.revuesonline.com/appel.jsp> (rubrique « soumettre votre article en ligne ») en mentionnant dans la lettre d'accompagnement le titre de l'appel : « **Appel RFG-50 ans** ». Les textes feront l'objet d'une lecture en double aveugle par le conseil de rédaction et le comité de lecture de la Rfg. Les textes sélectionnés seront présentés et débattus durant la journée anniversaire, qui aura lieu le 30 janvier dans les locaux parisiens de NEOMA Business School (6 rue Vandrezanne, 75013 Paris, Métro Place d'Italie). Les textes feront ensuite l'objet d'une révision selon les processus habituels de la RFG, en vue d'une publication au sein d'un numéro anniversaire qui paraîtra à la fin de l'année 2025

Références

- Aggeri, F. (2023). *L'Innovation, mais pour quoi faire ? Essai sur un mythe économique, social et managérial*. Seuil.
- Albouy, M., Charreaux, G., Colasse, B., Fabbe-Costes, N., Hatchuel, A., Martinet, A. C., & Pérez, R. (2019). Le « management » n'est pas une science anglo-saxonne. *Revue française de gestion*, vol. 45, n° 278, 11-13.
- Berry, M. (1983). *Une technologie invisible. L'impact des instruments de gestion sur l'évolution des systèmes humains*.
- Carton, G. & Valiorgue, B. (2023). Préparer l'enseignement supérieur de gestion aux défis énergétiques et écologiques de l'Anthropocène. *Revue française de gestion*, vol. 49, n° 313, 101-121. <https://doi.org/10.3166/rfg.313.101-126>
- Chanlat, J. F. (2022). *Sciences sociales, management et sociétés : plaidoyer pour une anthropologie élargie*. Presses de l'Université Laval.
- David, A., Hatchuel, A., Laufer, R. (coord). (2001). *Les nouvelles fondations des sciences de gestion*, Vuibert.
- Hatchuel, A., Levillain, K., & Segrestin, B. (2021). Comment la loi a instauré l'entreprise comme un acteur politique. Analyse historique et théorique de la loi Pacte et de la loi sur le devoir de vigilance. *Entreprises et histoire*, (3), 184-197.
- Martinet, A. (2022). *Homo Strategicus : Capitalisme liquide, destruction créatrice et mondes habitables*. EMS Éditions.
- Martinet, A. C. (2008). Gouvernance et management stratégique : une nouvelle science morale et politique. *Revue française de gestion*, vol. 34, 183, 95-110.
- Martineau, R. (2022), *Anatomie des outils de gestion*, Presses des mines.
- McKinnon, A. (2018). *Decarbonizing logistics: Distributing goods in a low carbon world*. Kogan Page Publishers.
- Rémy, E., Roux, D., Arnould, E., Askegaard, S., Beudaert, A., Galluzzo, A., Giannelloni, J.-L., & Marion, G. (2024). Look up! Cinq propositions de recherche pour repenser le marketing dans une société post-croissance. *Recherche et Applications En Marketing* (French Edition), 39(1), 78-100. <https://doi.org/10.1177/07673701231220996>
- Richard, J. & Rambaud, A. (2020). *Révolution comptable : pour une entreprise écologique et sociale*. Éditions de l'Atelier.

Rouquet A. (2023), « La revue française de gestion reçue à l'Élysée », *Revue française de gestion*, vol. 49, n° 311, 9-12. DOI : 10.3166/rfg.311.09-12. URL : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2023-4-page-9.htm>